



Déclaration du SNUipp-FSU 77

CAPD du 24 novembre 2015



Madame l'inspectrice d'académie adjointe, mesdames, messieurs les membres de la CAPD,

Après l'horreur du massacre qu'a connu Paris dans la nuit du 13 novembre 2015, le SNUipp-FSU 77 assure toutes les personnes touchées par ce drame de son soutien et de sa solidarité. Nous condamnons ces actes avec la plus grande fermeté. Nos valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité sont touchées de plein fouet. C'est tout notre pays qui est atteint dans ce qu'il représente mais aussi dans sa cohésion et son vivre ensemble. Les auteurs de ces actes visent en effet à installer la peur, l'opposition des citoyens entre eux, la stigmatisation d'une partie d'entre eux. Le SNUipp-FSU77 appelle à l'inverse de cela à faire preuve d'unité et de détermination pour défendre la démocratie et les libertés.

Dire l'indicible, déplorer l'innommable, commenter la barbarie et l'horreur, ce sont malheureusement des interventions que les enseignants sont amenés à faire régulièrement dans leurs classes depuis plusieurs années avec cette liste de dates que tous ont en mémoire : 11 septembre 2001, mars 2012, janvier 2015 et maintenant le 13 novembre 2015. Pour nombre d'entre nous, la tâche est délicate face à des élèves parfois très jeunes qui n'ont qu'une compréhension parcellaire des événements. Le SNUipp-FSU 77 salue la prompt réaction du ministère et les ressources mises en place pour permettre aux enseignants de réagir rapidement. Dans des circonstances dramatiques, nos collègues ont eu le sentiment d'être épaulés et reconnus pour leur professionnalisme comme l'a souligné la ministre dans sa lettre de remerciements aux enseignants. Nous ne pouvons que souhaiter que cette qualité soit également appréciée au quotidien et ce à tous les échelons de notre hiérarchie.

Victor Hugo disait « *Pour faire un citoyen, commençons par faire un homme. Ouvrons des écoles partout. Quand on n'a pas en soi la lumière intérieure que donne l'instruction, on n'est pas un homme ; on n'est qu'une tête du troupeau multitude, qui se laisse faire, et qu'on mène tantôt à la pâture, tantôt à l'abattoir. Dans la créature humaine, ce qui résiste à la servitude, ce n'est pas la matière, c'est l'intelligence. La liberté commence où l'ignorance finit.* ».

Le SNUipp-FSU 77 fait sienne cette idée et persiste à dire que notre métier est un véritable acte de résistance par sa volonté de faire naître des citoyens doués d'un esprit critique et d'une liberté de pensée.

Nous déplorons les interventions de quelques IEN auprès de certains enseignants sur leur participation au stage sur les rythmes scolaires organisé par le SNUipp-FSU 77 la semaine dernière. Culpabiliser nos collègues en arguant de l'impérieuse nécessité de leur présence auprès de leurs élèves relève tout d'abord d'une mauvaise lecture des circulaires ministérielles et rectorales mais aussi d'un mauvais goût plus que déplacé. Est-il utile de rappeler que nos collègues n'ont plus depuis des années accès à une formation continue digne de ce nom et qu'ils accueillent dès lors avec empressement toute autre occasion de formation avec pour seul but l'intérêt primordial de leurs élèves.

Vendredi soir, les nouvelles règles de sécurité sont arrivées dans les boîtes des écoles. Conscients que nous devons rassurer les parents et nos élèves, nous nous questionnons néanmoins sur la faisabilité de la mise en place de ces règles. Il est impossible que les directeurs puissent tout en accueillant leurs élèves, contrôler les sacs, empêcher les rassemblements et le stationnement des voitures devant l'école, repérer les personnes étrangères à l'établissement... Envoyer ce type de document sans conseils ni aide supplémentaire est très anxiogène et place les directeurs dans une situation extrêmement difficile.

Nous devons aujourd'hui examiner la liste des collègues qui vont bénéficier d'une promotion d'échelon. Le SNUipp-FSU 77 rappelle son opposition au système d'avancement à plusieurs vitesses qui pénalise financièrement les enseignants et permet encore que de nombreux collègues partent à la retraite sans atteindre le 11^{ème} échelon. Par ailleurs, si le changement d'échelon permet à ceux qui en bénéficient une amélioration temporaire de leur pouvoir d'achat, nombre de promouvables ne seront pas promus !

De plus, le changement d'échelon ne se substitue pas à une revalorisation financière globale indispensable. Pourtant, cette augmentation générale des revenus que réclament les enseignants n'est, comme beaucoup d'autres revendications, pas entendue par le gouvernement. Au contraire, le gel de la valeur du point d'indice depuis janvier 2010, génère des pertes de pouvoir d'achat insupportables. Il ne permet pas, non plus, de faire remonter le traitement des enseignants du primaire de notre pays dans le classement des rémunérations fait par l'OCDE. Les enquêtes récentes confirment le retard que les enseignants des écoles françaises connaissent par rapport à leurs collègues européens. D'autres enquêtes mettent en évidence une rémunération plus faible pour les professeurs des écoles que les catégories équivalentes dans d'autres ministères. Le SNUipp-FSU 77 continue de revendiquer une augmentation immédiate de la valeur du point d'indice. Faute d'annonce dans ce sens, nos collègues attendent leur promotion avec impatience pour leur permettre de redresser un équilibre budgétaire bien précaire pour certains.

Le SNUipp-FSU 77 revendique le même rythme d'avancement pour toutes et tous, c'est possible dans certains corps de l'éducation nationale, chez les inspecteurs notamment, dans le corps des PE Hors-classe, pourquoi cela ne serait-il pas possible chez les professeurs des écoles et les instituteurs ? Nous revendiquons le recyclage du corps par la transformation de la hors classe en échelons accessibles à tous.

Nous ne nous satisfaisons pas du fonctionnement actuel des promotions. En effet, ce dispositif met en concurrence nos collègues, les uns par rapport aux autres, en laissant une part prépondérante à la note d'inspection dont nous dénonçons le caractère subjectif. Le fonctionnement de l'avancement ne favorise pas, contrairement à ce qui serait souhaitable, le travail en équipe et la coopération.

Nous évoquerons également l'ISAE avec cette injustice flagrante entre le premier et le second degré. Plus de 50 000 enseignants des écoles ont déjà interpellé la ministre pour lui demander un alignement immédiat de l'ISAE sur l'ISOE perçue dans le second degré et son versement à tous les PE.

Nous demandons à nouveau la réunion d'un groupe de travail avec les IEN afin de discuter ensemble de ce moment bien particulier de formation que représente une inspection dans la carrière professionnelle des collègues. De trop nombreuses disparités demeurent et ne favorisent pas la sérénité des enseignants.

Enfin, lors de l'audience de mercredi dernier où nous n'avons pu que regretter l'absence de Madame l'Inspectrice d'Académie, M. Morin nous a demandé de faire remonter les doléances des BD dont nous faisons état. Voici donc quelques exemples recueillis en peu de temps et qui ne sont pas exhaustifs. Vous pourrez constater que l'état du remplacement dans notre département est bien loin d'être aussi satisfaisant que vous nous le laissiez entendre jusqu'à présent.

Je vous remercie.